

Le chevreuil

scénario de
Rémi St-Michel

d'après une idée originale de
Samuel Gagnon Thibodeau

version 6

25-09-2011

1. INT. CHAMBRE DE MARC - JOUR

SÉQUENCE GÉNÉRIQUE: SUITE DE GROS PLANS

Du rock garage québécois joue très fort. La chambre est en désordre. Il y a des affiches de groupes de musique et de filles en bikini.

Marc (30 ans), habillé d'une chemise blanche au collet remonté et d'un pantalon noir très propre, bouge au rythme de la musique.

Il sort du fond de son garde-robe un gros toutou qui cache un chalumeau à propane. Il le place sur une commode basse et l'allume.

Il s'empare de deux couteaux noircis placés dans une réplique du faucon millénium et les tient d'une seule main au dessus de la flamme.

Il ramasse de l'autre main une cravate noire dont le noeud est déjà fait et l'enfile lentement en faisant attention de ne pas la défaire.

Une fois la cravate autour de son cou, il prend un des couteaux et le colle sur une petite boule de pot. Il le ramène près de sa bouche appuie l'autre couteau rougit sur la drogue et aspire goulument la fumée qui s'en dégage.

On cogne à sa porte.

FIN DU GÉNÉRIQUE

MADELEINE

Marco? Peux-tu venir quand tu seras prêt? Ton frère est arrivé.

MARC

Oui oui. J'arrive.

Marc se dépêche à éteindre et ranger le chalumeau.

On tente d'ouvrir la porte qui est barrée.

BRUNO

Arrête de niaiser Marc. On t'attend.

Marc prend quelques feuilles de "bounce" qu'il introduit dans un tube de carton à papier de toilette et expire enfin la fumée dans ce dispositif.

[.../...]

MARC

Deux secondes. Capote pas.

Il replace sa commode, arrête la musique et balaie l'air de ses mains.

BRUNO

Qu'est-ce tu fous là-dedans?

Marc enfile rapidement son veston et ouvre la porte.

Bruno (32 ans), André (25 ans et trisomique) et Madeleine (60ans) sont placés devant la porte de Marc. Bruno et André sont habillés de complets noirs et Madeleine porte une robe noire.

Marc semble un peu nerveux et évite de croiser les regards sauf celui d'André à qui il fait un clin d'oeil. André sourit en le lui rendant maladroitement.

MARC

Je faisais mon noeud de cravate.

MADELEINE

(en serrant son noeud)

Il est bien fait Marco.

BRUNO

(baveux)

T'es capable tout seul asteure?

André ricane.

MARC

Ouin tsé, quand t'as du fun dans vie... y'a des niaiseries qui sont plus longues à apprendre.

André ricane de plus bel.

BRUNO

Pour moi on a pas la même notion de "niaiseries".

MADELEINE

Bon c'est assez là! (à Bruno)
Arrête donc d'être sur son dos.

MARC

On y va tu?

Marc referme sa porte de chambre derrière lui et traverse le groupe pour s'avancer vers l'escalier qui monte au rez-de-chaussée.

BRUNO

Je vais arrêter d'être sur son dos
quand il va arrêter d'être un
hostie de Tanguy.

Tous suivent Marc jusqu'à la cuisine en haut.

2. INT. CUISINE - JOUR

Marc ouvre le frigo et boit du lait à même le contenant.
Bruno arrive derrière et le regarde découragé.

BRUNO

Quand est-ce tu vas te trouver une
job Marc? M'man pourra pas toujours
te payer ton petit lait.

André ricane en entrant dans la pièce.

MADELEINE

Bruno, on peut-tu laisser faire
pour aujourd'hui?

MARC

C'est correct m'man. De toute
façon, j'en ai une job. J'ai une
gig dans deux semaines.

BRUNO

Ah ouin? Où ça?

MARC

Au Paco à Granby.

BRUNO

Eille, grosse gig ça. Si t'es
chanceux, ils vont te payer une 12.

André ricane.

MADELEINE

Ça commence comme ça les artistes
Bruno.

BRUNO

Bon, anyway c'est pas ça notre
problème pour l'instant. M.
Marcoux est rentré à l'hôpital à
matin, ça fait qui faut aller
chercher papa chez eux.

MARC
(un peu confus)
Euh... OK.

MADELEINE
(à Marc)
J'ai dit à Bruno que tu pourrais
conduire vu que lui il a déjà ses
enfants à aller chercher, plus moi,
plus André.

André sourit et lève la main comme pour signifier sa
présence.

BRUNO
Le fuck par exemple c'est que je te
fais pas confiance pour deux
cennes.

MARC
Heille, décroche, je suis capable
de chauffer sacrement.

BRUNO
Ouin, mais t'es ben meilleur pour
fucker le chien.

MADELEINE
(un peu fâchée)
Allez-vous arrêter? Pas de chicane
aujourd'hui j'ai dit. (à Bruno)
Marc va conduire parce que t'as dit
tantôt que tu voulais rien savoir
que tes enfants embarquent avec
lui.

Bruno acquiesce de la tête.

BRUNO
Bon, nous autres on part avant
chercher les petits. Toi
arrange-toi pour nous rejoindre
là-bas à 1 h. gros max.

Marc regarde l'horloge qui indique 11h20.

MARC
OK.

Tous sauf Marc sortent par la porte. Celui-ci fait quelques
pas vers l'escalier puis se retourne brusquement et va
ouvrir la porte.

MARC

Eille...

Les trois têtes se retournent alors qu'ils allaient entrer dans la voiture.

MARC

... c'est où qui reste donc M. Marcoux?

Bruno prend une grande respiration et regarde sa mère qui tente de lui sourire.

3. INT. CORBILLARD - JOUR

Le rock garage joue à plein volume dans les hauts parleurs de la voiture. MARC bat la mesure d'une main et tient un joint de l'autre tout en conduisant le véhicule. Il chante les paroles de la chanson et gesticule avec énergie. Le cadran montre 1h05.

Marc échappe le joint entre ses jambes et tente de le récupérer sans regarder devant lui.

Un jeune chevreuil sort du boisé et vient s'immobiliser sur la route.

MARC retrouve le joint, il sourit puis aperçoit la bête.

MARC

Fuck.

Il donne un violent coup de volant mais trop tard.

Son pied écrase la pédale du frein et la voiture s'immobilise sur la chaussée.

MARC reprend son souffle un instant. Il arrête le moteur dont le son s'éteint avec la musique, ouvre la portière et sort.

4. EXT. BORD DE LA ROUTE - JOUR

Nous sommes en région montagneuse. Tout près de la voiture de Marc se trouve une pente abrupte pleine d'arbres et de neige. MARC ferme la portière derrière lui et va à l'avant du véhicule.

Il remarque immédiatement un léger enfoncement sur le capot, puis du sang qui coule du pare-choc.

[.../...]

Il regarde alentour puis, ne voyant rien, retourne vers la porte du conducteur.

Au moment où il vient pour entrer, il remarque que la porte du fond du véhicule est ouverte.

MARC fait alors le tour de sa voiture que nous reconnaissons désormais comme un corbillard.

Il vient pour fermer la porte, mais constate que le coffre est vide. Il sursaute et se retourne d'un coup sec pour apercevoir dans la pente qui descend le long de l'accotement une longue trainée de neige aplatie.

Marc fixe longuement la pente et rallume le joint qu'il tenait encore sans détourner le regard. Ses yeux sont presque vides et son expression montre que la situation le dépasse.

Sa main tremblante porte le joint à sa bouche. Il regarde sa montre nerveusement, jure, et donne un coup sur la voiture qui lui fait mal au pied.

Il crie et jure à nouveau puis jette son joint et s'aventure dans la pente broussailleuse et enneigée.

5. EXT. PENTE ABRUPTTE ENNEIGÉE - JOUR

Marc progresse avec précaution. Il essaie d'épargner son habit. Son pied se retrouve sur une plaque de glace et perd contact avec le sol.

Marc attrape une branche pour se retenir, mais celle-ci casse et Marc se retrouve alors à débouler dans la pente.

6. EXT. CLAIRIÈRE BORD DE RIVIÈRE - JOUR

Après quelques culbutes, Marc se retrouve couché de tout son long, la figure enfoncée dans la neige en bas de la côte.

Il secoue la tête rapidement et passe la main dans son visage. Une fois la neige écartée, Marc voit à quelques centimètres de lui la tête d'un chevreuil mort. Il sursaute et recule.

Il reprend son souffle une seconde et se met à scruter les alentours. Il est très sale, mouillé et il a froid.

Il voit à côté de lui la trace de neige enfoncée. Il la suit du regard et remarque qu'elle se dirige vers une rivière. Il s'approche et aperçoit finalement le cercueil qui est placé de côté, à moitié dans l'eau.

Marc s'en approche rapidement, le tire et le replace à l'endroit. Il le regarde un instant, puis, prend la poignée d'une seule main, le lève facilement et le dépose à nouveau.

Marc regarde le cercueil avec une colère contenue. Il approche lentement sa main du couvercle et le soulève. Il est vide.

Marc referme doucement le couvercle comme épouvanté.

Marc se retourne et fait quelques pas.

Il revient au cercueil et l'ouvre d'un geste vif comme pour surprendre son contenu, constate à nouveau qu'il est vide et le claque avec force à trois reprises en criant de colère.

Marc sursaute en entendant le bruit d'un klaxon suivi de celui de portières de voiture qu'on ouvre et ferme.

Marc voit à travers les branches ses deux frères et son cousin qui inspectent le corbillard. Il se cache à moitié derrière le cercueil en les observant nerveusement.

Il les entend discuter et se mettre à jurer.

BRUNO

Marc! T'es où sacrament!!

Marc ne répond pas et se cache un peu plus.

SYLVAIN

Regarde Bruno y'a des pas qui descendent ici.

BRUNO

Venez-vous-en.

Les trois hommes commencent à descendre. Marc panique et regarde autour de lui.

7. EXT. PALIER DANS LA PENTE - JOUR

Les trois hommes émergent d'entre les arbres au niveau de Marc.

Ils s'arrêtent et voient Marc en train de nettoyer le dessus du cercueil avec la manche de son veston.

Il leur sourit, montre du regard le cercueil et le haut de la pente tout en faisant le geste de soulever avec ses bras.

Bruno hoche discrètement la tête la bouche serrée et le regard en furie.

8. EXT. BORD DE LA ROUTE - JOUR

Le cercueil vient se placer à l'intérieur du coffre du corbillard. Les portes se referment.

Les quatre hommes sont sales, mouillés et à bout de souffle. Ils se regardent un instant en hochant légèrement la tête puis retournent chacun à leur véhicule.

Marc vient pour entrer dans le corbillard quand Bruno lui attrape le bras.

BRUNO

Non, toé t'embarques avec
Sylvain. T'as passer assez proche
de chier la passe de même.

Marc commence à peine à marmonner que Bruno le lâche et va prendre place au volant du corbillard.

Marc se dirige lentement vers la voiture de Sylvain et voit Bruno mettre le contact.

La musique joue à tue-tête. Bruno sursaute. Il lance un regard de feu à Marc.

Celui-ci baisse la tête et entre dans la voiture.

9. INT. VOITURE DE SYLVAIN - JOUR

Marc est assis sur la banquette arrière. Il semble nerveux et jette de courts regards vers le corbillard qui suit derrière.

André qui est à la place du passager avant se retourne vers lui.

ANDRÉ

Heille Marc!

Il tente de lui faire un clin d'oeil.

Marc détourne tranquillement son regard vers la fenêtre.

10. EXT. SALON FUNÉRAIRE - JOUR

Les deux voitures s'arrêtent devant le salon funéraire. Madeleine, qui attendait sur le portique accoure vers les hommes qui descendent des véhicules.

MADELEINE

Enfin vous êtes là! Qu'est-ce qui c'est passé Marc? Êtes-vous correct?

Marc n'arrive pas à regarder sa mère en face.

MARC

Oui oui... ça va...

Bruno les rejoint. Il a l'air plus calme que d'habitude.

BRUNO

C'est correct M'man. On t'expliquera ça plus tard.

Il jette un regard à Marc qui acquiesce de la tête puis sourit à sa mère.

BRUNO

Pour l'instant, On a d'autres choses à penser. Venez m'aider, on va rentrer p'pa.

André et Sylvain suivent Bruno vers l'arrière du corbillard. Marc les suit lentement en jetant des coups d'oeil vers la route.

11. INT. SALON FUNÉRAIRE - JOUR

Le cercueil est déposé par les quatre à l'endroit prévu. Marc regarde ses frères et son cousin qui, eux, regarde le cercueil sans bouger. Madeleine, les enfants de Bruno et quelques autres personnes sont un peu en retrait.

SYLVAIN

Qu'est-ce qu'on fait? On l'ouvre?

BRUNO

Ouin... On l'a échappé une couple de fois. Pas sûr que c'est une bonne idée.

Marc relâche la respiration qu'il gardait depuis un bon moment.

André commence à rire en regardant ses mains.

[.../...]

Madeleine s'approche de lui.

MADELEINE

André reste tranquille s'il te
plait.

André lui montre ses mains qui sont tachées de sang.

Madeleine crie.

Bruno s'approche rapidement regarde les mains puis se tourne
vers le cercueil et voit du sang qui coule du coin qu'André
portait.

Pendant ce temps Marc à commencer à se rapprocher de la
porte à reculons sans perdre la scène de vue.

Bruno se décide à ouvrir le cercueil et y découvre le
cadavre du chevreuil.

Tout le monde crie.

Bruno regarde en direction de la porte et a tout juste le
temps de voir Marc qui y disparaît.

BRUNO

Ah le tabarnak!

Il se lance à sa poursuite.

12. EXT. SALON FUNÉRAIRE - JOUR

Marc court le long de la route. Bruno le poursuit.

BRUNO

Maaaaarc!

Les deux hommes s'éloignent en se pourchassant.

GÉNÉRIQUE